

très-fensée & dont nous avons reconnu la vérité par une expérience bien constatée. Nous en transcrivons un passage parce qu'il sert à faire connoître de plus en plus la trempe du génie de Mr. R., & qu'il peut servir de supplément à ce que nous en avons dit dans plusieurs de nos Journaux (a)....

“ Deux lectures que j'avois faites de cet ouvrage m'avoient fait croire possible le succès de votre projet, mais j'ai la douleur de vous dire que cette possibilité s'est entièrement démentie à la troisieme lecture : lorsque la plume en main j'ai voulu réformer & purger cet ouvrage monstrueux & infect, j'ai trouvé inépuisable le fond de ses horreurs, & la chaîne des erreurs si bien serrée & si unie qu'on ne peut y faire brèche sans démolir tout l'édifice. Il a donc fallu se résoudre à être docile à l'avis d'un vieux littérateur :

Et quæ

H. a. p. Desperat tractata nitescere posse, relinquit.

Mais quand on parviendroit à arracher toutes les racines, à couper toutes les branches d'une impiété si féconde, si étendue, reproduite sous tant de formes, variée par des aspects sans nombre, dénaturant tous les objets pour en faire l'aliment de sa haine, répandant des couleurs noires sur toutes les idées consolantes, déguisant par les faillies d'une joie factice & folâtre le désolant tableau du néant; quand, dis-je, on pourroit par une opération bien dirigée & en taillant jusqu'au

(a) Decemb. 1772, p. 397. --- Janv. 1773, p. 11. --- 15. Sept. 1774, p. 313. --- 1. Mai 1775, p. 645.